Notes sur les Ichneumonides du Museum national d'histoire naturelle,

par M. André Seyrig,

Correspondant du Muséum.

Coelichneumon corax Brth. (*Ann. Soc. Ent. France*, 1894, p. 542.) — Le type de cette espèce, provenant de la collection H. du Buysson, est une ♀, encore bien conservée, étiquetée «Oran». Depuis la description originale, cette espèce ne semble pas avoir été retrouvée, et comme cette description est assez sommaire, il m'a semblé intéressant d'y ajouter ce qui suit :

Tête et face fortement et densément ponctuées, les points ayant une tendance à se grouper en rides transversales sur le vertex et en haut de la face. Tempes courtes, rétrécies en ligne droite. Joues également rétrécies en ligne droite, lisses, avec quelques points épars, presque deux fois aussi longues que la base des mandibules. Clypéus tronqué, arrondi aux angles. Antennes assez robustes, un peu comprimées au delà du milieu, longuement atténuées, mais non aiguës, arrondies à l'extrémité. Funicule de 44 articles, le 1er à peine 2 fois plus long que large, le 6e carré. — Thorax fortement et densément ponctué, les nautoles nets en avant. Propleures fortement ridées en bas, les rides devenant plus faibles vers le haut, mais cependant nettes jusqu'au bord supérieur. Spéculum avec une petite tache luisante en arrière. Sternaules bien marqués en avant. Aire supéromédiane carrée. Costule effacée. Aire postérieure tridivisée. Abdomen finement ponctué et mat, le 1er tergite finement aciculé avec deux carènes élevées. Gastrocèles de tailles et de profondeur moyennes, leur intervalle mat, un peu plus grossièrement ponctué que le reste, mais non aciculé. 3e tergite deux fois plus large que long. Hanches III densément ponctuées en dessous, avec des scopules petits, mais élevés, semblant être posés sur un tubercule. Fémurs III un peu plus de 4 fois plus longs que larges, lisses en dedans.

Taille : 14 millimètres.

Noir. Antennes semi annelées de blanc. Orbites du front et du vertex vaguement roussâtres. Abdomen un peu bleuissant. Pattes franchement noires en entier, sauf le devant des tibias I, qui est orné d'une tache d'un blanc roussâtre, et leurs tarses, qui sont bruns. Ailes très enfumées de brun, le stigma d'un brun un peu transparent.

Amblyteles lustratorius nov. sp. — Dans un lot d'Ichneumonides que m'a envoyé le Dr Goetghebuer, de Gand — qu'il en soit remercié ici encore une fois! — se trouvait une ♀ d'*Amblyteles* ne correspondant à aucune espèce décrite, et étiquetée : «Kiew — Hochhut — *I. lustratorius*». Il n'existe, à ma connaissance, ni *Ichneumon*, ni *Amblyteles* de ce nom. Je donne donc la description de l'espèce comme nouvelle :

♀. — Voisine de *A. amatorius* Müll., par la taille, la forme et la sculpture. La coloration est aussi, à première vue, la même; les deux espèces se distinguent par les points suivants :

Antennes robustes, le 1er article du funicule presque carré, en tous cas moins de 1,2 fois plus long que large, le 2e article transversal. Écusson assez densément ponctué. Ariolation du segment médian faible, l'aire supéromédiane un peu plus longue que large, la costule effacée. Face noire, mais mandibules, clypéus, joues et tache au milieu de la face, rouges. Orbites faciales et frontales roux jaune. Devant du scape roux. Ligne humérale blanche allant jusqu'en avant du mésonotum. 2e tergite rouge, largement bordé de blanc en arrière, mais cette bande blanche précédée d'une bande noire de même largeur. Pattes entièrement rouges, sauf les hanches, qui sont noires à la base, les hanches III étant noires aux 3/4........
.... *A. lustratorius* nov. sp. ♀.

Antennes moins robustes, le premier article du funicule environ 1,5 fois plus long que large, le 2e encore légèrement plus long que large, le 3e seulement subcarré. Écusson lisse avec quelques points épars. Ariolation du segment médian assez nette, l'aire supéromédiane subcarrée, la costule fine, mais toujours perceptible. Face noire, les orbites faciales et frontales blanches. Mandibules seulement tachées de rouge. Scape noir. Tegulae noires avec un point jaune. Ligne blanche devant les ailes, assez courte. 2e tergite rouge, finement bordé de blanc jaune en arrière. Fémurs III noirs. Hanches noires. Tibias III jaunâtres à la base...............
.... *A. amatorius* Müll. ♀.

A part les caractères ci-dessus énumérés, les deux espèces me paraissent sensiblement identiques.

Amblyteles vadatorius Ill. — Un ♂ obtenu d'éclosion par M. Le Charles d'une chrysalide d'*Agrotis exclamationis*. La chenille provenait des environs de Paris (Montceau), et l'éclosion du parasite a eu lieu en Mai.

Spiloteles johansoni Hlgr. — Espèce paraissant cantonnée, chez nous, dans les montagnes : Valloire (Hautes-Alpes [L. Lhomme]. — Saint-Louis (Basses-Alpes) [Benoist]. — Tence (Haute-Loire) [Maneval].

On pourrait être tenté de confondre cette espèce avec *S. occisorius*. Elle me semble cependant bien caractérisée par les traits suivants : 1° Dent inférieure des mandibules petites. (Les mandibules sont malgré cela

robustes, et la dent supérieure est large, et arrondie à l'extrémité.) — 2° Funicule de 40–43 articles, alors que chez mes exemplaires de *occisorius*, il y en a 36–38. — 3° 1er article du funicule 1,2–1,3 fois plus long que large, alors que chez *occisorius* il est carré. — 4° Aire supéromédiane 1,5 fois plus longue que large, alors que chez *occisorius*, elle est sensiblement 2 fois plus longue que large. — 5° Antennes rouges à la base. — 6° Pas de trait blanc sous l'aile. — 7° Taches des tergites 4–5 en triangle aplati, alors que chez *occisorius*, elles sont presque rectangulaires.

Ischnus gaullei Brth. (*Bull. Soc. Ent. France, 1900*, p. 252.) — Notosemus bohemani Wsm. (*Bull. ac. sc. Belgique*, 1855, p. 429). — Le type de Brth., dans la collection de Gaulle, est encore fort bien conservé. C'est une ♀ étiquetée «La Bourboule — 10. VII». Elle ne diffère des exemplaires classiques de *N. bohemani* Wsm., que par les taches des joues et des orbites, qui sont d'un jaune blanchâtre plutôt que rougeâtre. Le nom donné par Wsm., ayant la priorité, doit seul subsister. L'espèce paraît rare chez nous, et je ne connais que cet exemplaire capturé en France.

Dicælotus gaullei Brth. (*L'Échange*, 1903, p. 148). — Le type, provenant de la collection de Gaulle, est une ♀, encore en bon état, et étiquetée : «Saint-Epain. — Indre-et-Loire». Il m'a semblé utile de fixer cette espèce, inconnue par ailleurs, en complétant la courte description qu'en a fait Brth.

Tête transversale, presque aussi large que le thorax, non rétrécie en arrière, profondément échancrée à l'occiput. Vertex finement ponctué, assez brillant. Front finement et densément ponctué, presque mat. Face courte proéminente, à peine séparée du clypéus, tous deux densément ponctués. Joues un peu plus longues que la base des mandibules, celles-ci aiguës, la dent inférieure très petite (cf. *Ciuxaelotus* et *Stenodontus*). Antennes très courtes, filiformes. Scape, grand, cylindrique, non excavé. 1er annelet grand et très exserte, subcarré. Funicule de 22 articles, les deux premiers, égaux entre eux, et 1,2 à 1,3 fois plus longs que larges, le 3^{e} ou 4^{e} subcarré. — Thorax assez brillant, relativement peu aplati pour un *Dicælotus*. Notaules punctiformes. Spéculum grand, lisse et luisant. Ponctuation des mesopleures grossière et confluente vers le bas. Sternaules larges et profonds en avant. Aire supéromédiane en triangle, avec les coins coupés, recevant la costule en arrière du milieu. Aire postérieure tridivisée et excavée au milieu, terminées sur les côtés par des apophyses nettes et aiguës. — Postpétiole nettement et assez profondément ponctué, le reste de l'abdomen assez brillant, ponctué de plus en plus finement à mesure qu'on s'approche de l'extrémité. — Pattes robustes. Ariole de l'aile très grande. Nervellus antifurcal.

Taille : 5 millimètres.

Noir. Sont blancs : les orbites du front et de la face, les palpes, deux

longues lignes humérales, la marge du cou, les tegulae, un trait sous les ailes et leur racine, ainsi que deux larges taches de part et d'autre de l'écusson. — Sont rouges : la face, le clypéus, l'abdomen, y compris l'extrême base et les valves de la tarière, les pattes en entier et les antennes. Stigma brun rougeâtre.

Cette espèce forme un trait d'union entre les genres *Dicœlotus* et *Stenodontus*. Elle se rattache au premier par l'absence de gastrocèles et la ponctuation, et au dernier par la forme des mandibules et la coloration.

Cryptus nigerrimus Fonsc. (*Ann. Soc. Ent. France*, 1850, p. 366) = (?) *C. balearicus* Kriechb. (*Ann. Soc. Española Hist. Nat.*, 1894, p. 242). — J'ai pu revoir le type de Fonsc. dans la collection Sichel, et j'aurais voulu la comparer avec celui de Kriechb., que je croyais au musée de Munich, mais il ne s'y trouve pas, et je n'ai malheureusement pas pu me le procurer. La synonymie me paraît cependant très probable.

La ♀ de Fonsc. peut être caractérisée ainsi :

Tête grossièrement ponctuée-coriacée, y compris le front et les joues. Front peu excavé. Antennes assez robustes, les premiers articles à peine dilatés à l'extrémité. (L'extrémité des antennes manque). Joues non sillonées. Bosse faciale et clypéus protubérants. — Thorax fortement et densément ponctué-coriacé, y compris le spéculum. Segment médian court et brusquement déclive, longuement pileux de brun, les carènes très rapprochées, l'antérieure visible seulement au milieu, la postérieure plus forte, un peu saillante à l'endroit des apophyses. — Abdomen court, finement chagriné, un peu brillant, le 2^e^ tergite transversal, le 3^e^ 2 fois plus large que long. Tarière presque aussi longue que l'abdomen sans le 1^er^ tergite. — Aréole de l'aile, pentagonale, les côtés convergents vers l'avant, plus grande sur le côté antérieur que sur le côté postérieur, recevant la nervure récurrente un peu avant le milieu. Cellule radiale longue et aiguë à l'extrémité. Nervulus un peu antéfurcal. Ramellus très long et courbe. Nervellus brisé très bas et presque droit.

Tête, thorax, abdomen et pattes entièrement noirs, l'abdomen un peu bleuissant, les pattes brunâtres aux articulations. Stigma brun noir.

Cryptus bovei Brullé]*Hist. Nat. des Ins. hym.*, IV, p. 199 (1846)]. — Pycnocryptus bovei Brullé. — Les types de Brullé sont encore suffisamment bien conservés pour être reconnaissables. Ce sont 2 ♂ et 1 ♀, capturés en 1833 dans les jardins du Caire (Égypte), par Bové. Ils diffèrent un peu de la description que Schmdk. donne de l'espèce dans ses *Opuscula ichneumonologica*, aussi m'a-t-il semblé utile de reprendre ici la description.

♂. — Tête non rétrécie en arrière, mais fortement arrondie, les tempes plutôt courtes. Front à peine excavé. Face assez bombée, mais sans protubérance centrale. Clypéus assez large et grand, légèrement arrondi, et

relevé en carène à l'extrémité. Antennes robustes, plus courtes que le corps. — Mésonotum très brillant, mais nettement et finement ponctué, la ponctuation dense en avant et sur les côtés, éparse au milieu. Notaules très nets, mais peu profonds. Écusson convexe, brillant non rebordé. Segment médian plus court que chez les autres *Pycnocryptus*, la carène antérieure seule nette, presque droite, la carène postérieure visible seulement sur les côtés. — Abdomen finement chagriné, mat, le postpétiole un peu plus long que large ainsi que le 2ᵉ tergite, le 3ᵉ subcarré. Cellule radiale courte, l'aréole de l'aile très grande, un peu convergente vers l'avant. Ramellus assez long. Nervulus interstitiel. Nervellus brisé en son milieu. Pattes robustes.

Noir. — Sont jaune roux : les palpes, une tache sur les mandibules, une large bande en travers de la face, les orbites de la face et du front, le dessous du scape et des premiers articles du funicule, et une large tache occupant toutes les orbites des tempes et du vertex. — Sont rouges : le dessus du mésonotum et l'écusson, le postpétiole, le 2ᵉ tergite, une bande en arrière du 3ᵉ, et les pattes, à l'exclusion des hanches, des trochanters, de l'extrémité des tibias III et de leurs tarses en entier, qui sont noirs. Ailes enfumées. Stigma brun.

♀. — (Malheureusement en mauvais état. Tous les sternites, et l'extrémité de l'abdomen, avec la tarière, manquent.) Diffère du ♂ par les points suivants : Antennes courtes, assez épaisses, filiformes, le 8ᵉ article du funicule subcarré, le 1ᵉʳ moins de 4 fois plus long que large. Carène postérieure du segment médian visible au milieu, mais très fine, aboutissant sur les côtés à de petites apophyses aiguës. Postpétiole transversal, rugueux, avec 2 fortes carènes en dessus, limité en avant par des tubercules saillants, 2ᵉ tergite presque 2 fois plus large que long.

Comme coloration, diffère du ♂ par la tête presque entièrement rouge, à l'exclusion de la face, qui est tachée de noir. Antennes noires, sans anneau, le dessous du scape rouge. Segment médian orné d'une bande rouge entre les deux carènes. 3ᵉ tergite entièrement noir.

Taille ♀ ♂ : Environ 12 millimètres.

La nervulation des ailes, avec la cellule radiale courte, l'aréole grande, et le nervellus brisé en son milieu, écarte nettement cette espèce du genre *Cryptus*. La robustesse des pattes et des antennes et la longueur de la tarière, me semblent la rapprocher des *Pycnocryptus*, et en particulier de *P. claviventris* Kriechb.

Cryptus cognatus Fonsc. (*Ann. Soc. Ent. France*, 1850, p. 367) — HOPLOCRYPTUS COGNATUS Fonsc. = *H. euslini* Habm. (*Betr. Syst. Insektenkunde*, 1926, p. 168). — Le type de Fonsc. est une ♀ en bon état. Seules manquent une aile et l'extrémité des antennes. Elle correspond en tous

points à l'excellente description de Habm., aussi la synonymie me paraît-elle être certaine.

Cryptus pubescens Fonsc. (*Ann. Soc. ent. France,* 1850, p. 364). — Listrognathus pubescens Fonsc. = *Listrognathus cornutus* Tschek (*Verh. zool. bot. G. Wien,* 1870, p. 154). — Dans la collection Sichel se trouve un ♂ de cette espèce, étiqueté par Fonsc., et auquel ne manque que l'extrémité des antennes. Il correspond parfaitement aux descriptions de Tschek. et de Schmdk. de *L. cornutus*, ce qui permet d'effacer de nos catalogues ce dernier nom, synonyme du premier. — En outre de ce ♂, se trouvent dans la coll. Sichel 4 ♀ sous le nom de *C. pubescens*, et 6 ♀ et 3 ♂ sous le nom de *Mesostenus* sp. A part ces exemplaires, je ne connais qu'un autre ♂ capturé à Callian (Var), par M. L. Berland.

Il est facile de confondre cette espèce avec le *L. compressicornis* Gr. (représenté dans la même collection Sichel par 4 ♀). On peut distinguer les deux formes aux caractères suivants :

L. pubescens Fonsc. (*cornutus* Tschek) ♀ ♂.	*L.* compressicornis Gr. ♀ (♂ inconnu).
Front très excavé.	Front à peine excavé.
Tête, vue d'en haut, au moins 2 fois plus large que longue.	Tête, vue d'en haut, moins de 2 fois plus large que longue.
Yeux très saillants, de sorte que les joues, vues de face, paraissent concaves.	Yeux moins saillants. Joues, vues de face, droites.
Antennes peu dilatées vers l'extrémité.	Antennes fortement dilatées au delà du milieu (♀).
Front ridé-rugueux.	Front peu rugueux, luisant.
Spéculum entièrement rugueux ponctué.	Spéculum avec une petite tache lisse en arrière.
Postpétiole fortement ponctué, généralement sans fovéole.	Postpétiole presque lisse, avec (chez tous les exemplaires examinés) une fovéole au milieu.
Taille 12-13 millimètres.	Taille 8-10 millimètres.

Echtrus populneus Gir. (*Ann. Soc. Ent. France,* 1871, p. 407) = Perosis populnea Gir.

Sycophrurus hespertophanis Picard (*Bull. Soc. ent. France,* 1919. p. 78) = Perosis hespertophanis Picard.

Ces deux espèces, dont j'ai pu revoir les types, appartiennent sans aucun doute au genre *Perosis*, mais il m'est impossible, dans l'état actuel des choses, de les comparer à *P. annulata* Brschk. ou *P. albopicta* Kriechb., qui en sont en tous cas très voisines. Il est probable qu'après comparaison, on pourra ramener les espèces du genre *Perosis* à 2 ou 3 formes, au lieu des 5 actuellement existantes. Mon excellent collègue, M. Ernst Clément, d'Innsbrück, m'écrit d'ailleurs qu'après avoir vu les types de Kriechb., il travaille à une revision de ce genre, ce qui nous permettra de fixer la synonymie éventuelle à *P. populnea* Gir. et *hespertophanis* Picard.

Deux remarques peuvent cependant être faites tout de suite : 1° Le genre *Perosis* n'est nullement un *Pimplien* de la tribu *Xoridini*, mais un *Cryptien* à placer à côté des *Mesostenus*. M. E. Clément m'a d'ailleurs manifesté par lettre que cela était également son avis. (Dans la tribu *Mesostenini* doit aussi rentrer, à mon sens, le genre *Melcostizus*.) — 2° Le genre *Syco phrurus* Picard doit disparaître comme synonyme de *Perosis*. L'erreur qui consiste à l'avoir décrit comme nouveau est tout à fait explicable, étant donné que les *Perosis* n'étaient pas à leur place.

Phygadeuon vexator Thumb. (*dumetorum* Gr.). — J'ai trouvé en janvier 1921, près de Carspach (Haut-Rhin), deux pupes de diptères, identiques, dans une même touffe d'herbe. De l'une est sortie la mouche, que M. E. Séguy a bien voulu me déterminer comme étant *Phryxe vulgaris* Fall.; l'autre m'a donné, en avril de la même année, une ♀ bien carctéristique de *Phygadenon vexator*.

Cet *Ichneumonide* a déjà été signalé sur plusieurs Diptères : *Stratiomys cameleon* (Giraud); *Ernestia rudis* Fall. (Habermehl) [1].

Phygadeuon detestator Thunb. — On trouve d'une façon très commune en hiver, dans les touffes d'herbe, la ♀ de cette espèce. Mes exemplaires ont tous les yeux longuement et densément pileux, et correspondent intégralement à la forme décrite par Ths. sous le nom de *trichops*. Quelques-uns seulement sont aberrants par la coloration, et se rattachent aux formes voisines *P. dimidiatus* Ths. et *ocularis* Ths., qui ont les hanches et la base des antennes plus ou moins rouges, mais ces deux formes ne sont certainement pas distinctes spécifiquement de la première.

Roman [2] considère le *P. fumator* Gr. comme synonyme lui aussi de *P. detestator* Thumb, mais Pfankuch, après avoir revu le type de *fumator*, en donne une description [3], et celle-ci ne correspond plus avec mes exemplaires de *trichops*, aussi je me demande si *fumator* Gr. n'est pas une espèce

(1) *Deutsche Ent. Zeitschr.*, 1924, p. 184.
(2) *Ent. Tidskrift.*, 1913, p. 110.
(3) *Deutsche Ent. Zeitschr.*, 1921, p. 228.

spéciale, distincte de l'autre par ses yeux glabres, ses nautoles plus longs et ses misopleures en grande partie lisses.

Leptocryptus albomarginatus Kriechb. — Une ♀ éclose d'un cocon de *Campoplex* trouvé au pied d'un chêne, près de Nancy (Meurthe-et-Moselle). — En même temps que ce cocon parasité, j'ai trouvé deux autres cocons, qui m'ont donné une ♀ et un ♂ de *C. foveolatus* Frst. C'est donc là l'hôte probable du *Leptocryptus*. — Quant au Lépidoptère, hôte primaire, je suppose que c'était la noctuelle *Tæniocampa pulverulenta*, car j'en ai trouvé plusieurs chrysalides en ce même endroit. D'ailleurs, sur les cocons de *Campoplex*, étaient collées des dépouilles de chenilles glabres, qui pouvaient fort bien appartenir à cette espèce.

Leptocryptus brevis Ths. — 1 ♀ et 11 ♂ éclos d'une pelote d'*Apanteles*, trouvée dans une feuille d'ortie, roulée par la chenille de *Vanessa atalanta*. — En même temps que les *Leptocryptus* et les *Apanteles*, un grand nombre de *Hemiteles* (*Astomaspis*) *nanus* Gr. sortait de cette pelote. — Aucune observation ne m'a malheureusement permis de voir si ces deux Ichneumonides avaient vécu parallèlement sur les *Apanteles*, ou si l'un d'eux était spécialisé dans le parasitisme sur l'autre.

(*A suivre.*)